

VIVEMENT LUNDI !
PRÉSENTE



LES GENDARMES ET LE TERRITOIRE

UN FILM DE XAVIER CHAMPAGNAC

PRODUCTION AURÉLIE ANGBAULT • SON NINA MAÏNI - BASTIEN BURCHI • MONTAGE JOHAN SAMACOÏTS • MONTAGE SON KEVIN FEIDEL • MIXAGE THIERRY COMPAIN •
ÉTALONNAGE MARCELLO CILURZO • MUSIQUE «NEIGE» COMPOSÉ PAR AIRELLE BESSON, INTERPRÉTÉ PAR AIRELLE BESSON ET NELSON VERAS - PRODUCTION LA GIRAFE,
©AIRELLE BESSON ©2016 NAIVE • UNE COPRODUCTION VIVEMENT LUNDI ! • EN COPRODUCTION AVEC PUBLIC SÉNAT ET FRANCE 3 NORMANDIE •
AVEC LE SOUTIEN DU CNC, DE LA RÉGION NORMANDIE EN ASSOCIATION AVEC NORMANDIE IMAGES, LA RÉGION BRETAGNE ET LA PROCIREP-ANGOA

vivement
lundi

PUBLIC
SÉNAT

.3

CNC

NORMANDIE
IMAGES

NORMANDIE
IMAGES

RÉGION
BRETAGNE

PROCIREP
ANGOA

Les Gendarmes et le Territoire

Un documentaire écrit et réalisé par **Xavier Champagnac**

1 x 52'

Dans la campagne de l'Orne, les gendarmes répondent comme ils peuvent au malaise social grandissant de la population. Sans formation appropriée, avec parfois un sentiment d'impuissance, ils sont pourtant devenus l'un des derniers remparts à l'isolement de ce territoire déshérité.

Une coproduction **Vivement Lundi !**

En coproduction avec **Public Sénat** et **France 3 Normandie**
avec le soutien du **CNC**, de la **Région Normandie** en association avec Normandie
Images, de la **Région Bretagne** et de la **Procirep-Angoa**

Ce film a bénéficié de l'aide à l'écriture de la **Région Bretagne**.

Vivement Lundi !

11 rue Denis Papin 35000 Rennes / T : (33) 2 99 65 00 74

contact@vivement-lundi.com / www.vivement-lundi.com

@VivementLundi

NOTE D'INTENTION

L'image de la campagne est souvent fantasmée car on la représente très peu dans ses difficultés, dans sa réalité actuelle. Si dans les cités des banlieues (les banlieues des grandes villes), le mal-être est largement médiatisé, les communes rurales sont des espaces anonymes, mal connus, peu représentés, dont on ne parle jamais. La population s'y enferme peu à peu dans une pauvreté silencieuse.

Dans mes trois premiers films documentaires, j'allais à la rencontre de ces Français que les sociologues nomment " La France périphérique ", majoritaire et invisible. Mon premier film "La vie, ici" racontait l'histoire d'exclus vivant dans un hôtel pension à Soissons dans l'Aisne. "Johnny, le chanteur ouvrier" était le portrait d'un ancien manœuvre de l'Arsenal de Cherbourg, devenu sosie de Johnny Hallyday et chanteur pour la classe populaire. Quant à mon dernier film, "Les décentrés", il mettait en lumière les travailleurs des zones commerciales qui existent en périphérie de toutes les villes.

Le milieu rural s'inscrit ainsi dans la continuité naturelle de mes questionnements sur cette France que l'on filme trop peu.

La campagne c'est aussi celle de ma jeunesse. J'ai vécu en Picardie adolescent, c'était il y a 20 ans et sans l'héritage d'un capital social particulier et les vertus émancipatrices de l'école républicaine, j'aurais sans aucun doute pu rester "un gars du coin". Je me souviens de ceux que j'ai côtoyés au collège, au terrain de foot, à l'arrêt de car du village, en travaillant avec mon père qui était vétérinaire de campagne... J'avais aussi affaire aux gendarmes ! Mobyette sans casque, petites bagarres, vols à l'épicerie... J'ai gardé de ces années rurales un souvenir vivace mais âpre, et plein d'interrogations, de sentiments mal maîtrisés, comme un reliquat de ma jeunesse qui me pousse aujourd'hui à retourner dans ces campagnes, retrouver ceux qui y sont restés.

La Ferté-Macé est une commune de l'Orne dont la situation géographique m'intéresse : elle se situe loin des grandes agglomérations, à 50 minutes de Laval ou d'Alençon. A l'écart des pôles universitaires et des grands axes autoroutiers, elle fait partie de ces territoires non reliés au réseau TGV, si symbolique de la France qui marche.

Ce canton est éloigné des zones qui créent l'emploi et la richesse. Chômage au-dessus de la moyenne nationale, logements sociaux nombreux, vieillissement de la population, peu ou pas d'attractivité industrielle et touristique, il réunit une population homogène où le quotidien rime souvent avec difficultés, voire

souffrances sociales. Cette situation est le résultat de crises économiques subies de plein fouet par ce type de territoire (déindustrialisation, agriculture en péril, fermeture des commerces), et dans le même temps d'un fort désengagement de l'état (écoles, tribunaux et centres sociaux fermés, baisse des subventions aux associations...).

A La Ferté-Macé, en l'absence de juge de proximité et de services sociaux suffisants, le gendarme est peu à peu devenu l'ultime acteur de l'action publique sur lequel on peut encore s'appuyer. C'est encore plus vrai pendant les week-ends où les quelques relais sociaux et administrations sont fermés. Et la nuit dans le village, l'enseigne de la gendarmerie est bien souvent la seule allumée...

J'ai décidé de m'intéresser au quotidien de ces gendarmes, et lorsque j'ai rencontré le plus haut gradé de la caserne de La Ferté-Macé, le Commandant Caudan, la situation qu'il m'a décrite a confirmé mon intuition. Arrivé il y a 2 ans, il a fait le tour de France, comme beaucoup de gradés et il connaît bien les spécificités et les différences de chaque région. Il m'explique que dans l'Orne, les chiffres de la délinquance sont assez faibles, mais que la gendarmerie est le réceptacle d'un flot de violence, de solitude, de misère matérielle et affective. Pour le commandant Caudan, le gendarme est même " le garde-fou d'une explosion sociale qui pourrait advenir. "

Au fil de mes repérages, j'ai en effet découvert une situation plus que préoccupante. Si le gendarme est " un agent de l'État préposé à la sécurité et un auxiliaire de la justice ", il remplit pourtant aujourd'hui un très grand nombre de fonctions dérivées qui sont de l'ordre du social. Il est confronté quotidiennement à des réalités douloureuses, et doit souvent y répondre dans l'urgence. Conflits familiaux, violences conjugales, incivilités des jeunes, alcoolémie, grande précarité financière ou relationnelle... Voilà les interventions les plus fréquentes du gendarme en milieu rural.

Face à cette violence économique, sociale et psychologique, les gendarmes se trouvent totalement désarmés. Ils ne sont pas aptes à accueillir ces situations de détresse. Ils n'ont pas été formés pour cela et le temps leur manque pour trouver des relais auprès des quelques travailleurs sociaux encore présents sur ce territoire. Si une assistante sociale intervient maintenant quelques heures dans certaines gendarmeries (dans l'Orne, un mi-temps pour un tiers du département) peu de militaires font appel à ses services, parce que le lien peine à s'établir.

Les gendarmes sont encore formés pour verbaliser et non pour " aider " ; l'action sociale n'est pas dans leur culture. Dans les écoles de gendarmerie, on apprend toujours les procédures administratives et l'utilisation des armes (composantes de

leur uniforme). Mais en réalité, c'est la relation humaine qui est au cœur de leur profession. Chaque situation est différente, chaque citoyen arrive avec son histoire souvent très lourde. Sans formation appropriée, ils ne peuvent compter que sur leur vécu, leur ressenti, leur aptitude psychologique. Le décalage grandissant entre les aspirations des gendarmes (enquêter, résoudre des affaires, éventuellement rendre service de manière ponctuelle), et la réalité de leur quotidien professionnel provoque un profond désarroi au sein des équipes.

Tandis qu'à La Ferté-Macé, on parle de fermeture des casernes avoisinantes, le gendarme s'occupe comme il peut de la population. Il devient « le médecin généraliste de la sécurité publique », avec cette impression de ne rien soigner.

La majorité des gendarmes de La Ferté-Macé a fait une demande de mutation. C'est « un ras le bol » général qui transpire sous l'uniforme. Lassés, les gendarmes ont le sentiment de ne plus savoir quelle est véritablement leur mission.

Avec ce film, je me suis intéressé au point de rencontre entre une institution et un territoire, tout deux envahis par un sentiment d'abandon. Je propose un regard sur les soldats d'une des dernières structures publiques faisant face au malaise social grandissant de nos campagnes. A travers le quotidien de cette brigade de gendarmerie s'esquisse le portrait d'une certaine France, figée, ignorée, semblant tenue à l'écart de la mondialisation.

Xavier Champagnac

Xavier CHAMPAGNAC

16 rue Chicogné
35000 Rennes
06 14 46 69 72 / xchampagnac@gmail.com

Xavier est né en 1975 à Charenton. Il a grandi en Picardie. Après son bac, il se dirige vers les métiers du cinéma. Il a été régisseur sur des films de Jacques Nolot, Merzak Allouache, Gael Morel, et Alain Guiraudie. Parallèlement, il développe son désir de film et réalise son premier documentaire en 2005.

Voir les films réalisés par Xavier Champagnac → www.vimeo.com/xchampagnac

DOCUMENTAIRES

Les décentrés

91' - Produit par Kanari films - 2014

Avec le soutien de la région Centre CICLIC, TV Tours, du CNC, de la Procirep et de l'Angoa.

Bienvenue juste à côté de chez vous, à la sortie de toutes les villes de France ! Bienvenue dans la zone commerciale ! Dans ces lieux en apparence vides de sens, discrédités, où l'on ne fait que passer, des milliers de personnes travaillent tous les jours.

Malika, Yoann, Nathalie, Steven et les autres... Ce film vous propose de vous arrêter, d'observer au gré de rencontres humaines ce petit monde périphérique qui est un concentré de la société d'aujourd'hui.

Diffusion TV Tours / Public Sénat

19^{ème} festival Territoires en Images – **Grand Prix**

Johnny, un chanteur ouvrier

55' - Produit par Kanari films – 2011

Avec le soutien de la région Basse Normandie, du CNC, SCAM Brouillon d'un rêve, de la Procirep et de l'Angoa.

Au camping du bord de mer, dans la salle des fêtes du village, à la galerie marchande du supermarché, la foule s'empresse d'aller voir Johnny Rock, sosie de Johnny Hallyday. Parce qu'il leur ressemble, parce qu'il est accessible, parce qu'il est, tout simplement, ouvrier comme eux, Denis Le Men alias Johnny Rock est une star dans le milieu populaire. Depuis 25 ans, il parcourt les routes de France, pour offrir à son public quelques minutes de bonheur...

Diffusion GIE Grand Ouest (Tv Le Mans, Tv Nantes, Tv Rennes, Télé Angers ...)

Festival Européen de Vannes - **Prix Coop Breizh**

Festival Corsica Doc à Ajaccio

Traces de vie Clermont Ferrand - **Film d'ouverture**

La vie, ici

52' – Produit par Local films – 2005

Un portrait poignant et parfois drôle de six exclus qui, après avoir subi de nombreux revers, n'ont trouvé comme refuge qu'un café faisant office de pension aux plus démunis. À travers cette chronique modeste et généreuse, des réflexions naissent sur les origines de l'exclusion sociale et affective, l'importance du noyau familial, la vraie solitude et la solidarité.

Diffusion sur la chaîne du câble KTO

Festival Escales Documentaires de La Rochelle.

FICTIONS

L'Instant fragile de nos retrouvailles

27'- Produit par Stella films – 2013

Avec le soutien de la région Pays de la Loire, la participation du CNC.

Alex, journaliste local, vit avec Adèle, une relation faite d'habitude et de monotonie. Il se laisse bercer pas les événements comme la mer par le va-et-vient de ses vagues.

Pour le journal, Alex interview Élodie, jeune coiffeuse, qui se présente à un concours de Miss. Il ne reste pas insensible à son charme. Cette rencontre l'aidera peut-être à révéler ses véritables sentiments et commencer enfin, à profiter de la vie telle qu'elle est.

Festival international 2014 Silhouette à Paris.

Festival du Film Court en plein air, Cinémathèque de Grenoble.

Le café de la plage

11'- Produit par Rézina production – 2014

Un couple prend un verre au Café de la Plage. Le temps passe, l'ennui aussi.

Festival du court-métrage de Villeurbanne.

VIVEMENT LUNDI !

www.vivement-lundi.com

Prix PROCIREP du producteur français d'animation 2011

Cartoon Tribute du producteur européen 2015

Prix UniFrance du meilleur exportateur français de courts métrages 2016

Depuis sa création en 1998, Vivement Lundi ! a produit plus de 100 documentaires, programmes en animation et fictions courtes. Les productions en animation de la société cumulent plus de 200 distinctions nationales et internationales et des sélections dans les manifestations les plus prestigieuses (FIFA Annecy, Sundance Film Festival, Semaine de la critique, Festival du Film de Locarno...).

La production au sein de la société est structurée autour du travail de trois producteurs : Jean-François Le Corre (documentaire, animation), Mathieu Courtois (animation, formats courts), Aurélie Angebault (nouvelles écritures, documentaire).

En 2011, Vivement Lundi ! produit sa première série série d'animation **Pok&Mok** (78 x 7') pour France Télévisions Jeunesse et Canal+ Family.

Cette même année, les documentaires produits par la société glanent un Focal International Award pour **Première Passion** de Philippe Baron et une Etoile de la SCAM pour **Le Veilleur** de Céline Dréan.

En 2013, Vivement Lundi ! renforce son savoir-faire en matière de documentaire animé en coproduisant la série **Juifs & Musulmans, si loin, si proches** (production Cie des Phares et Balises / Arte France) et en livrant à France 3 et Planète+ le second film de la série **Etranges Affaires**.

En 2014, Vivement Lundi ! produit pour France Télévisions, la VRT et la RTS la série en stopmotion **Dimitri** d'Agnès Lecreux (26 x 5' / 1 x 26') et prépare pour Canal+ la série pre-school 2D **Bienvenue à Bric-à-Broc** de Matthieu Chevallier et Amandine Gallerand. 2014 est aussi l'année de **Salto Mortale** de Guillaume Kozakiewiez, premier long métrage documentaire porté par la société et destiné à une exploitation cinématographique.

En 2016, **Sous tes doigts**, la première fiction écrite et réalisée par Marie-Christine Courtès, est nommée au César du film d'animation et au Cartoon d'Or du meilleur court métrage d'animation européen.

En 2017, Vivement Lundi ! a achevé la série hybride **La Science des soucis** (39 x 5'), diffusée sur France 4, et la série **#DansLaToile** (20 x 2') pour l'ensemble des chaînes publiques francophones (France Télévisions, RTS, RTBF, Radio Canada et TV5 Monde) ; le spécial TV **Le Quatuor à cornes** est en post production tandis que la saison 2 de **Dimitri** est en tournage. La même année, le documentaire **L'Affaire du sous-marin rouge** de Hubert Béasse reçoit une étoile de la SCAM.